



FRANCE PROCHE-ORIENT

(Association Nationale Loi 1901 – J. O du 18 août 2001 et du 16 novembre 2002)

Un pont entre l'Occident et l'Orient



Vendredi 19 janvier 2007

19 h 30

Salle LATREILLE- 1^{er} étage- Impasse LATREILLE
19000 – Tulle

Résistance et terrorisme au Proche et Moyen-Orient

Conférence-débat de

Dominique Thomas

Chercheur associé à l'Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman

renseignements :

FRANCE PROCHE - ORIENT

tél. /fax ++ 33 (0) 555 20 04 60

site Internet : www.franceprocheorient.com

courriel : info@franceprocheorient.com

Prix d'entrée : 5 € (3 € pour les adhérents)

note biographique : Dominique THOMAS est titulaire d'un DEA de l'INALCO (Paris) en 1995 en Études Arabes et d'un DEA en Sciences Politiques de l'IEP (Paris) en 2001. Il a séjourné plusieurs années dans les Territoires Palestiniens comme coopérant, puis enseignant et coordinateur au sein du Centre Culturel Français de Gaza (1995-1998). Actuellement doctorant à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), et chercheur-associé au groupe AKI Crisis Today de l'agence italienne ADN Kronos International, ses thèmes de recherche sont aujourd'hui essentiellement concentrés autour de l'islam politique radical, en particulier sur les groupes islamiques présents en Grande-Bretagne, l'opposition islamiste saoudienne, mais aussi sur les groupes de résistance de la scène proche-orientale (Palestine et Irak). Il participe actuellement, en tant que chercheur associé au CIES, à l'édition d'un rapport sur les facteurs de radicalisation en Europe, commandé par l'Union Européenne. Il est également prévu qu'il dirige un séminaire à l'EHESS sur le salafisme (sources, histoire et courants).

bibliographie succincte :

- *Londonistan, la voix du djihad*, Michalon, Paris, avril 2003, 240 pages.
- *Mondes Rebelles*, (Dir. J.M. Balencie et A. De La Grange), Michalon, Paris, janvier 2005 (contributions sur l'Arabie Saoudite et al-Qaïda).
- *Les Hommes d'Al-Qaïda, discours et stratégie*, Michalon, Paris, mars 2005 (128 pages).
- *Londonistan, djihad au cœur de l'Europe*, Michalon, Paris, N^{lle} édition, novembre 2005.

à paraître :

- *Palestine, Etat de crises 1998-2006*, Coll. Lignes d'horizon, Michalon, Paris, mars 2007.
- *Le salafisme ?*, ouvrage collectif sous la direction de Bernard Rougier, PUF, Paris, prévu début 2007, (chapitre concerné : « La prédication djihadiste, Londonistan et Internet »).

Résistance et terrorisme au Proche et Moyen-Orient

Il s'agit de montrer à travers l'histoire moderne de cette région quelques expériences militaires qui se sont inscrites dans un processus de résistance et ont parfois, selon les parties et la dialectique utilisée, été comparées à des actes de terrorisme. Il n'est pas possible, compte tenu des crises multiples qui ont secoué le Proche et Moyen-Orient ces dernières décennies, de se pencher sur tous les cas, mais plutôt de prendre des exemples suffisamment représentatifs. Ainsi, après avoir tenté de définir brièvement les notions modernes de terrorisme et résistance, on constate que l'argumentation utilisée autour d'un acte de résistance tourne essentiellement autour du mode de légitimité qui l'accompagne afin de mettre en place un rapport d'autorité. Cette légitimité comporte différents niveaux de lecture et d'interprétation : légitimité politique, légitimité internationale, légitimité populaire ou légitimité religieuse. A travers quelques exemples précis, nous tenterons d'expliquer ces différents niveaux mis en avant par les protagonistes et comment ceux-ci ont servi de moyens pour asseoir leur autorité.

- Le cas palestinien : analyse des groupes armés palestiniens et moyen de légitimation par la résistance.
- Le cas israélien : guerres préventives et logique de représailles comme légitimation internationale.
- Le cas libanais : exemple du Hezbollah et ses différents rapports d'autorité.
- Le cas irakien : les modes de légitimation des groupes sunnites irakiens et les débats régionaux.
- Le cas des djihadistes : les modes de légitimation employés par la mouvance al-Qaïda.

En conclusion, nous pourrions lancer le débat en posant la question de savoir si ces concepts ne restent pas, en fonction de l'histoire, très liés au système des relations internationales et des rapports de domination qui lient cette région à l'Occident.